



Rêve de Jeune Fille

Ce matin-là, son action de grâces s'était prolongée plus qu'à l'ordinaire : Angèle ne s'en était nullement aperçu.

Lorsqu'elle sortit de l'église, son air était grave et ses traits légèrement pâlis. Elle se dirigea sans plus tarder vers le presbytère, où M. le curé, qui venait d'achever son frugal déjeuner, la reçut aussitôt.

— Monsieur le curé, je viens vous demander conseil.

— Parlez, mon enfant.

— Depuis longtemps, j'ai formé un projet, un rêve, si vous voulez ; et je suis aujourd'hui bien résolue à le réaliser, quoi qu'il m'en coûte. Je voudrais donner un prêtre à l'Eglise : puis-je compter sur vous, pour me diriger et pour m'aider ?

Le prêtre réfléchit quelques instants. Il s'attendait à une confiance tout autre.

— Ma pauvre enfant, si vous espérez de moi un secours pécuniaire, à mon très grand regret, je devrai vous répondre par un refus. J'ai engagé dans l'oeuvre des Frères toutes mes modiques épargnes, je me vois même forcé de tendre la main, pour maintenir notre école libre. Mais vous savez par avance qu'à tous les autres points de vue mon concours le plus assidu vous est acquis.

Ce qu'il ne disait pas, le saint homme, car seuls quelques intimes ont connu le secret, c'est qu'il avait dû, un beau matin, ne pouvant plus payer l'abonnement, refuser son journal, son vieil *Univers*, qu'il recevait depuis trente ans et qu'il aimait, Dieu sait comme.

Et elle partit, heureuse d'une approbation aussi explicite.

Ce n'était pas un simple coup de tête qu'elle venait de faire là, une de ces démarches auxquelles nous nous décidons dans un moment d'enthousiasme, alors que tout nous paraît possible ou facile. Oh ! non. Si on l'eût questionnée, peut-être aurait-elle éprouvé de l'embarras à dire à quelle époque au juste elle avait commencé à rêver son rêve. Au jour de sa première Communion, elle avait bien cru que, Fille de Charité ou Carmélite, elle appartiendrait bientôt à Dieu. Mais toutes ne sont pas appelées, et